

PHILANTHROPIE

Engagement stimulant

UN AN APRÈS LA CRÉATION DE LA FONDATION DE LUXEMBOURG, LA DIRECTRICE GÉNÉRALE COMMENCE À VOIR LES RÉSULTATS CONCRETS DE SES EFFORTS AFIN DE PROMOUVOIR LA PHILANTHROPIE. L'UN DES PROJETS A MÊME UN IMPACT DIRECT SUR LA VILLE DE LUXEMBOURG. ONE YEAR AFTER THE FONDATION DE LUXEMBOURG WAS ESTABLISHED, ITS GENERAL DIRECTOR HAS STARTED SEEING REAL RESULTS IN ITS EFFORTS TO PROMOTE PHILANTHROPY. ONE PROJECT EVEN HAS A DIRECT IMPACT ON LUXEMBOURG CITY.

DUNCAN ROBERTS | JULIEN BECKER

La Fondation de Luxembourg n'a célébré son lancement officiel qu'en novembre, et pourtant elle existe depuis le 1^{er} janvier 2009. Selon Tonika Hirdman, directrice générale et banquière expérimentée, la Fondation, en partant de zéro, a mis six mois pour devenir opérationnelle. « En juillet, nous avons attiré notre premier client, et nous avons désormais réussi à ouvrir cinq fondations sous notre égide. »

Ces cinq fondations soutiennent des activités totalement différentes. L'une d'elles, qui a un impact direct sur la capitale, se consacre à préserver le patrimoine culturel et architectural de la cathédrale Notre-Dame. « Il peut s'agir d'encourager la préservation de l'orgue ou de la tombe de Jean l'Aveugle dans la cathédrale. Je trouve ce projet exceptionnel pour notre ville », déclare Tonika Hirdman.

Une autre fondation promeut la création d'écoles en Namibie. « Ce que j'aime dans ce projet, c'est que le couple qui l'a créé est personnellement très engagé; une démarche propre aux nouveaux donateurs philanthropiques, qui veulent s'impliquer réellement et suivre l'utilisation de leurs dons. »

Une autre fondation, plus locale, fournit des subventions et des bourses destinées à de petits projets sociaux et culturels au sein de la collectivité. D'autres projets impliquent le soutien à la cohésion sociale pendant les premières années d'école dans une région délaissée d'Israël ou encore une entreprise qui vise à appliquer ses principes commerciaux à des projets relatifs à l'environnement et la pauvreté.

Le Luxembourg fait partie des rares pays à avoir dépassé l'objectif des Nations Unies, à savoir consacrer 0,7% du PIB à l'aide au développement. « Notre travail complète les réalisations du gouvernement, déclare Tonika Hirdman. Le Luxembourg étant passé rapidement d'un pays pauvre à un pays très riche, je pense qu'il y a une grande volonté de donner et de s'engager. Mais des améliorations sont encore possibles, notamment dans le secteur financier. » En effet, malgré la crise financière, les clients de banques privées cherchent de plus en plus un soutien pour leurs activités philanthropiques, et c'est là qu'intervient la Fondation de Luxembourg. « Aujourd'hui, il existe d'énormes défis à l'échelle mondiale notamment en matière d'environnement, de pauvreté et de surpopulation. Plus nous pourrions stimuler de nouveaux secteurs de la société pour encourager la philanthropie, plus nous répondrions à des besoins. »

Tonika Hirdman est particulièrement fière de ce qu'elle a accompli avec son équipe durant la première année d'existence de la fondation, et son nouveau rôle lui apporte une grande satisfaction personnelle. « C'est très enrichissant de rencontrer ces personnes et d'écouter pourquoi elles se sont engagées de façon désintéressée. »



Tonika Hirdman, general director Fondation de Luxembourg

« Je pense qu'il y a une grande volonté de donner et de s'engager. »

"I think there is a lot of willingness to give and to engage."

TONIKA HIRDMAN



08 ◀ 14, 20

Although it only celebrated its official launch in November, the Fondation de Luxembourg has existed since 1 January 2009. General director Tonika Hirdman, an experienced banker, explains that setting up from scratch, she gave the Fondation half a year to become operational. "In July we attracted our first client and we have now managed to open five foundations under our umbrella."

Those five foundations support completely different activities. One that has a direct impact on the capital city is dedicated to the preservation of the cultural and architectural heritage of the Notre Dame cathedral. "This can involve supporting the preservation of the organ or the tomb of John the Blind in the cathedral. I find it a very beautiful project for Luxembourg City," says Hirdman.

Another of the foundations supports the building of schools in Namibia. "What I like about this project is that the couple who founded it is really personally engaged. This is very much the trend with the new type of philanthropic donor. They want to be very hands on and follow up on the impact of what their donations achieve."

Another, more local, foundation provides grants and scholarships to small-scale social and cultural projects in the community. Other projects include supporting social cohesion through early years education in a deprived area of Israel and a company that aims to apply its business principals to projects in the areas of environment and poverty.

Luxembourg is one of a handful of countries that has surpassed the United Nations target of giving 0.7% of GDP to development aid. "I see our work as a complement to what the government is doing," says Hirdman. "Because Luxembourg has risen rapidly from poverty to being a very wealthy country, I think there is a lot of willingness to give and to engage. But there is still some capacity to increase this, especially in the financial sector." Indeed, despite the financial crisis, private banking clients are increasingly seeking support for their philanthropic activities, which is where the Fondation de Luxembourg comes in. "Today there are enormous challenges in the world regarding, for example, the environment, poverty and over-population. The more we can stimulate new sectors of society for philanthropy, the more needs we can cater for."

Hirdman is clearly proud of what she and her team have achieved in the first 12 months of the Fondation, and she has also gained a sense of personal satisfaction from her new role. "It is very inspiring to meet with these people and to listen to their stories of why they are engaging themselves without wanting anything in return."

www.fdlux.lu